

Basket

PLAY-OFF (DEMI-FINALES RETOUR) : PAU-ORTHEZ - CHOLET

Une autre paire de manches



Orlando Philipp pris dans la tenaille Bilba, Lockhart, Van Butsele présent en début de seconde période et c'est Cholet qui passe. Les Béarnais, ce soir, risquent d'opposer une toute autre résistance.

(Photo C. ROCHER)

Les Choletais, en position de force, doivent s'attendre à une réaction des Palois. Mais moralement il ont pris l'ascendant.

CHOLET. — Il n'en parle pas, Laurent Buffard ! Mais il y pense. A la finale bien sûr. Mais plus encore à passer en deux manches.

Il n'en parle pas car il s'attend ce soir en Béarn à une sacrée réaction des hommes de Gomez. A une révolte. C'est bien dans le tempérament orthézien de ne pas se rendre, sans avoir lutté. Même si la pression est maintenant dans leur camp.

Pression ? Gomez ne veut pas en entendre parler. « On ne l'a pas pour une simple raison. C'est qu'on ne pourra pas faire plus mal que samedi. Ça c'est une certitude. » L'entraîneur palois évoque la son rôle de chef ambulancier. Et il ajoute : « Mon équipe ce soir sera certainement plus solidaire. » Et puis il pourra sans doute miser sur un rachat de Jones plutôt diaphane samedi et sur un retour vers des bases plus élevées du tandem des Gadou.

Cette baisse de régime de certains éléments-clés de Pau-Orthez n'énervé, bien sûr, rien au succès choletais dans la première manche. Qui fut acquis logiquement. Et qui en-

voie baladader les précédentes issues des débats entre les deux clubs.

Au tarif de la fatigue et des pépins physiques, C.B. pourrait aussi se targuer d'ailleurs des ennuis d'un Rigau deau. Alors ce retour des demi-finales risque fort tout de même d'être une autre paire de manches. Et Buffard n'est pas dupe. Il s'attend à une toute autre résistance. Même si son équipe a pris maintenant l'ascendant moral.

« Mentalement, je pense qu'Orthez en a pris un coup. Il nous faudra donc donner du rythme pour enfoncer le clou. Car ils me sont apparus un peu cuits. » L'entraîneur choletais a également l'intention d'augmenter les rotations. Surtout à l'intérieur, afin de reposer un duo Bilba-Lockhart certes au top, mais sur lequel il tire trop. Zaïre et Coqueran doivent donc se tenir prêts.

« Orthez, ajoute-t-il, est toujours présent au rendez-vous. Il faut qu'on le sache. Et ils sont compétitifs, avec Demory et Carter très en jambes actuellement. A nous de savoir gérer cela. »

Les Choletais sont effective-

ment à 40 minutes de la finale. Ce qui revient dans leurs déclarations. Pas question pour eux donc de faire l'impasse en misant sur la belle à La Meilleraie. « Non, non, précise Buffard. Ce serait tricher. On va jouer notre va-tout. Je préfère ça. »

En espérant que Van Butsele soit aussi présent offensivement et que Warner retrouve un peu de sa verve de marqueur. Car pour le reste, Cholet tient bien la route. Même si celle-ci s'annonce glissante en Béarn.

Jean-François CHARRIER.

Les équipes

Pau-Orthez : 4. Fauthoux ; 5. Demory ; 6. Naufléau ; 7. Carter ; 8. T. Gadou ; 9. Percevault ; 10. D. Gadou ; 11. Jones ; 12. Philipps ; 13. Lafargue.

Cholet-Basket : 4. Rigau deau ; 5. Coqueran ; 6. Bilba ; 7. Citadelle ; 8. Alliné ; 9. Warner ; 10. Van Bustele ; 11. John ; 14. Zaïre ; 15. Lockhart.

Arbitres : MM. Styl et Marzin. Match à 20 h 30 au palais des Sports de Pau.

Ce soir Pau-Orthez - Cholet (demi-finale retour N1A)

Enfoncez le clou !

Les portes de la finale du championnat de France se sont entrouvertes, samedi après-midi, devant les Choletais. Ce soir, en Béarn, les hommes de Laurent Buffard disposeront de quarante minutes pour enfoncez le clou. Sûrement pas une partie de plaisir, mais Ian Lockhart, Olivier Alliné et leurs partenaires ont les arguments voulus.

ANGERS. — On a coutume de dire que l'histoire est un éternel recommencement. Michel Gomez et Pierre Seillant veulent s'en convaincre. Samedi, à l'issue de la déconvenue de leur troupe (77-68), l'entraîneur et le président béarnais ne manquaient pas de rappeler les demi-finales d'il y a trois ans. « Cette année-là, on avait perdu le premier match et on était venu chercher notre qualification en gagnant à La Meilleraie. Ce prochain samedi, on reviendra et on gagnera. »

Propos de matamores ? Les événements des heures à venir trancheront. A l'évidence, Pau-Orthez a les arguments pour renverser la vapeur. Laurent Buffard n'a jamais cessé de le proclamer. « Pau-Orthez ? C'est l'équipe des grands rendez-vous. Avec elle, on n'est assuré de rien. »

A condition, bien sûr, que le Pau-Orthez des défis ne soit pas celui de la dernière demi-finale aller. Car, samedi, Michel Gomez a manqué singulièrement de munitions. Ni Mike Jones, ni Thierry et

Didier Gadou, ni Orlando Philipps n'ont été les hommes de la situation. Il n'est que Valéry Demory à avoir porté son équipe à bouts de bras.

« On s'est complètement déchirés, a justifié Michel Gomez. On

ne pourra pas être plus mauvais ce mardi. » Peut-il en jurer ? L'échec palo-orthézien de ce samedi appelle d'autres explications que cette simple justification.

« J'ai le sentiment qu'ils sont physiquement cuits, avance pru-

demment Laurent Buffard. Ce n'est pas simple de gérer l'absence de Domon. Faute de solutions de rechange, le groupe fatigue. Les trois matches contre la CRO Lyon ont laissé des traces. »

L'usure par le rythme

La brèche est là. Aux Choletais d'en profiter. Le benjamin des entraîneurs français de Nationale 1 A entend s'y employer. « Je suis persuadé que Pau-Orthez a pris un coup au moral, samedi. Il faut qu'on enfonce le clou. Sur un plan physique, on doit mettre tout de suite du rythme. Michel Gomez va sûrement serrer la défense intérieure et réserver un traitement de faveur à Lockhart. On va faire en sorte que Jim Bilba en profite. On va essayer de les user encore plus en mettant Coqueran et Zaire à contribution. Une rotation intérieure de plus ne pourra que les éprouver encore plus physiquement. »

En théorie, Cholet-basket dispose de sérieux atouts pour confirmer son récent succès. Reste à concrétiser sur le terrain. Pas le plus facile, assurément ! « Mais le coup est jouable, intervient Laurent Buffard. On est à 40 minutes de la finale. »

Une finale qui s'était refusée, voici trois saisons, à un Cholet au bout du rouleau, pénalisé par la défaillance d'Orlando Graham. Un Cholet qui n'a rien de commun avec l'équipe tout feu tout flamme de cette fin de saison emmenée par un étincelant Lockhart.

Max FOUGERY.



Encore Lockhart ! Le Bahaméen de Cholet est incontournable, en cette fin de saison. Orlando Philipps le Béarnais en a fait l'amère expérience. Il a énormément souffert, samedi. Qu'en sera-t-il, ce soir ? (Photo Georges MESNAGER).

Ce soir (20 h 30) Palais des sports de Pau

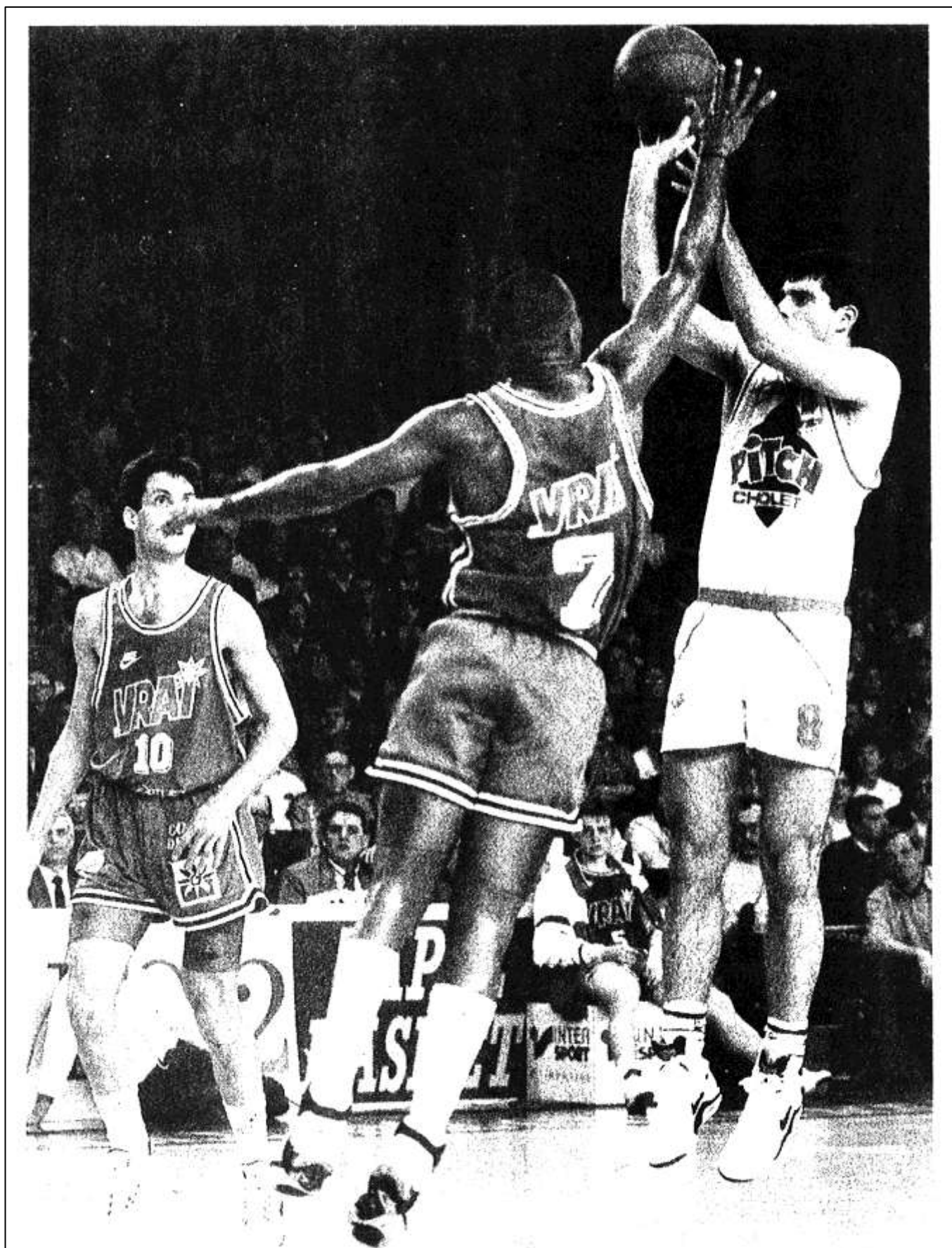
PAU-ORTHEZ. — FAUTHOUX (4), DEMORY (5), NAULLEAU (6), CARTER (7), T. GADOU (8), PERCEVAULT (9), D. GADOU (10), JONES (11), PHILIPPS (12), LAFARGUE (13). Manager : Michel GOMEZ.

CHOLET-BASKET. — RIGAUDEAU (4), COQUERAN (5), BILBA (6), CITADELLE (7), ALLINÉ (8), WARNER (9), VAN BUTSELE (10), JOHN (11), ZAIRE (14), LOCKHART (15). Manager : Laurent BUF-FARD.

Arbitres : MM. Styl et Marzin.



Elle est bien fuyante cette balle de demi-finale. Philipps et Valéry Demory, sous le regard de Thierry Gadou, semblent ne pouvoir la contrôler. Il faudra pourtant bien, ce soir, si Pau-Orthez veut aller en finale. (Photo Georges MESNAGER).



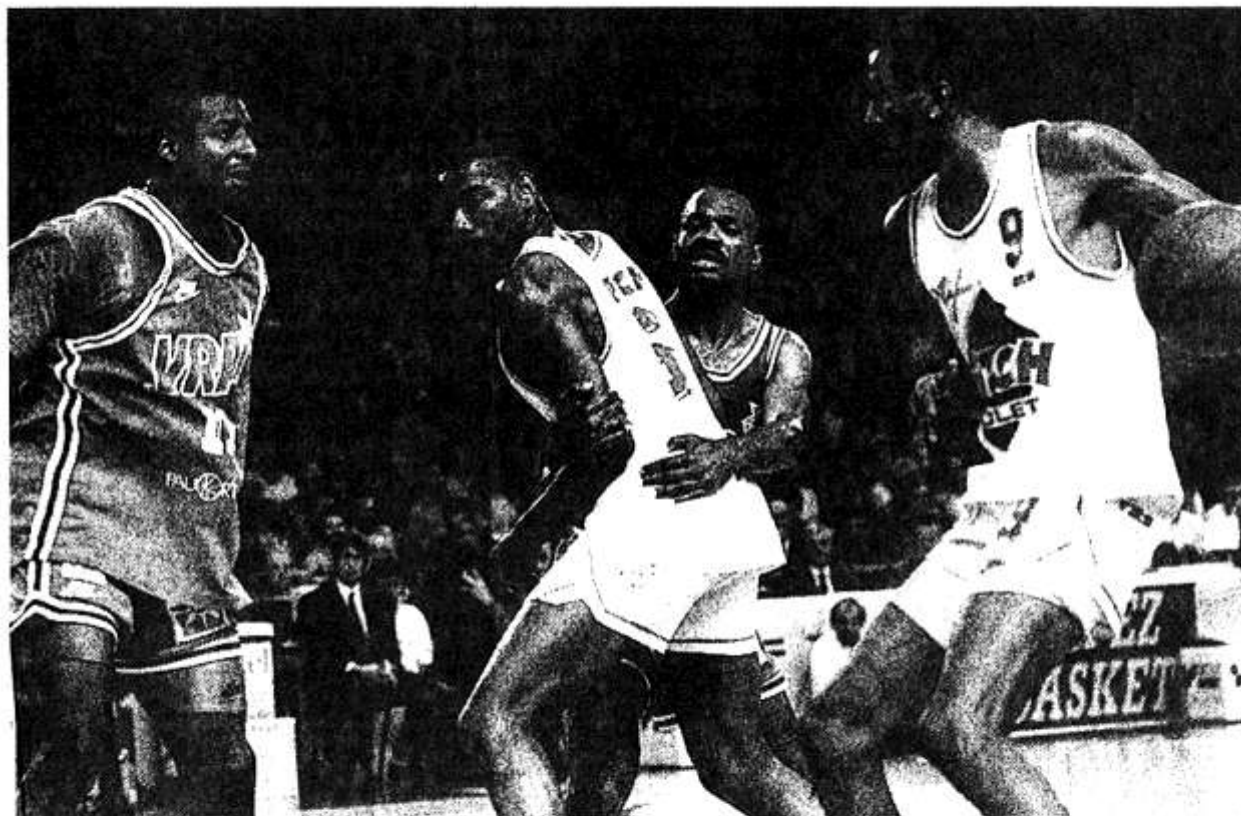
Avec Ian Lockhart, Olivier Allinéi est l'homme de la fin de saison. Sa contribution à la victoire choletaise dans la demi-finale aller avait été déterminante. Cela n'a pas échappé aux Béarnais. Ils le serrerront de très près, ce soir. (Photo: Georges Mesnager).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	16'	15	1/3	3/6	4/4	2	0	1	4
Coqueran ...	8'	0	0	0	0/1	2	0	1	2
Bilba	38'	13	6/7	0	1/1	5	4	2	3
Citadelle	1'	0	0	0	0	0	0	0	0
Allinéi	30'	10	2/7	1/4	3/5	1	1	3	2
Warner	40'	16	1/4	3/10	5/6	2	1	1	4
Van Butsele	24'	8	4/4	0/1	0	3	2	1	3
John	9'	2	1/1	0	0	0	2	0	0
Zaire	2'	0	0	0	0	0	0	0	1
Lockhart	32'	10	3/7	0	4/6	12	1	4	5
TOTAL		74	18/33	7/21	17/23	27	11	13	24

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
FAUTHOUX	1'	0	0/1	0	0	0	0	0	0
Demory	23'	10	2/4	0/1	6/6	1	2	0	2
Naulleau	17'	0	0	0	0	0	3	0	3
Carter	25'	12	3/6	1/1	3/4	4	1	3	4
T. Gadou ...	32'	9	0/1	3/5	0/2	5	1	3	5
Percevault .	4'	1	0	0	1/2	2	0	0	1
D. Gadou ..	25'	11	3/4	1/5	2/2	1	7	2	4
Jones	37'	25	3/4	5/5	4/4	8	2	3	1
Philipps	36'	22	8/13	0	6/9	10	4	2	3
TOTAL		90	19/33	10/17	22/29	31	20	13	23

J: temps joué ; **PTS**: points marqués ; **P 2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds**: rebonds ; **PD**: passes décisives ; **BP**: balles perdues ; **F**: fautes personnelles.

Les Béarnais cueillent la belle



Bilba et Warner retrouvalent hier soir Philipps, Gadou et Pau-Orthez.

PAU (de notre envoyé spécial). — La formation paloise n'a pas laissé Cholet gagner son billet pour la finale des play-off en deux manches. Les Béarnais, en effet, ont rendu la monnaie de leur pièce dans leur salle aux hommes de Bufard. A coups d'orgueil et de courage, des vertus qui furent plutôt choletaises lors du premier match.

Il est vrai que les Palois purent cette fois compter sur un collectif emmené de main de maître par Demory, qui bénéficia de l'apport des combattifs frères Gadou et du retour en forme d'un Mike Jones revanche après son trou à La Meillerie. Bref, une formation qui avait retrouvé tout son allant. Tout son élan ! Et qui effectua toute la course en tête, après un départ de premier ordre (12-4, 5*).

Les Choletais n'étaient visiblement pas d'entrée dans le rythme du combat. Ils accusèrent vite un passif de 15 unités sur un panier primé de T. Gadou après dix minutes de jeu. Mal engagée l'affaire, pour l'équipe des Mauges un peu à la rue.

« Nous n'étions pas dans le coup ce soir, se lamentait Bufard. On est passé complètement à côté. A se demander si mes joueurs étaient conscients d'être à 40 minutes d'une finale ». Pourtant, les Choletais réussirent à compenser ce départ calamiteux. Ils revinrent à moins 5 (13*) pour terminer à la pause par cet écart pas si important à la vue de leur production. Après avoir été encore repoussés à 11 points par des Béarnais bien en jambes (28-37 puis 34-39).

Deux interceptions, une contre-attaque de Bilba après 22 minutes de jeu : les Choletais avalent même effacé leur retard (43-43). Sans donner l'impression cependant de pouvoir prendre le match à leur compte. Le coude à coude ensuite durera neuf minutes (56-30, 31*).

« Et là, on perd le match tout seuls. Car nous avons continué à servir tout intérieur alors que Lockhart était très bien pris et Bilba sous-utilisé. On a perdu notre collectif. On a eu un gros trou ». Laurent Buffard n'était pas content,

pas du tout ! Car ses protégés s'écroulèrent alors complètement sous les coups de boulets d'une formation paloise euphorique, à l'image d'un Jones alignant trois paniers primés de suite, suivi dans sa réussite par D. Gadou. De 64-58, Pau passa à 80-65 en cinq minutes.

Cette fois, les chances choletaises étaient réduites à néant. Même si Allinéi montra toujours beaucoup de tempérament, même si Rigauveau apportait offensivement des possibilités. Les Palois, déchainés, ne laissèrent pas alors la moindre possibilité de passer. Malgré un coup de rein choletais qui ramènera Warner et ses amis à moins 9 (38*). Mais pour espérer plus hier à Pau, il aurait fallu un tout autre Cholet.

J.-F. CHARRIER

Elan Béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet-basket : 90-74

Une rude leçon d'orgueil

L'orgueil béarnais n'est pas un vain mot. Les Choletais l'ont vérifié à leurs dépens hier soir dans un palais des Sports de Pau surchauffé. Pris à froid d'entrée, revenus dans le match en début de deuxième mi-temps, ils ont lâché prise devant la réussite de Jones à 3 points. Samedi, les deux équipes se retrouveront à la Meilleraie pour la belle.

PAU (de notre envoyé spécial). - Le pire des scénarios ! Un début de match calamiteux, un retour laborieux d'abord, assuré ensuite et le KO en six minutes au milieu de la seconde période, Cholet-basket a été victime du désir de revanche de l'Elan Béarnais hier soir. Laurent Buffard avait prévenu ses joueurs : *« restez au contact dans les premières minutes. Ils vont la jouer à la confiance et il ne faut surtout pas les laisser prendre le dessus sur ce terrain »*. L'avertissement était vain : 21-7 pour l'Elan dès la 8ème minute, il n'en fallait pas plus pour comprendre que les choletais s'étaient mis dans un sacré pétrin !

La confiance, Didier Gadou et ses partenaires l'avaient accordé en priorité à Orlando Philipps. Malmené par le tandem Lockhart-Bilba à l'aller, l'intérieur local avait besoin de découvrir immédiatement des sensations victorieuses. Cela ne traîna pas : servi au millimètre dans la raquette, il profita de l'absence des aides défensives choletaises pour jouer dans son jardin et signer les 7 premiers points de l'Elan. Rien de tel pour conforter une détermination dont les hommes de Michel Gomez ne se départirent jamais.

L'Elan en rythme

Vous l'avez compris : les Palo-orthéziens avaient mis l'accent sur le secteur intérieur, si déficient samedi dans les Mauges. En reprenant la conquête du rebond, ils se mettaient en situation de passer leur jeu rapide pour enfoncer le clou dans une équipe choletaise à la défense trop

perméable et à l'attaque coincée. Car leur orgueil, Demory et les siens le sublimaient dans une attitude défensive à la limite de l'agressivité. Certes, cela n'allait pas sans faire monter leur compteur de fautes mais l'essentiel n'était-il pas de mettre la tête dans le sac aux Choletais. De leur faire comprendre en quelque sorte qu'ils étaient prêts à s'arracher quarante minutes durant pour obtenir le droit de disputer la belle.

Face à une telle phalange, il eut fallu à CB afficher une détermination du même aloi et puiser dans son collectif les ressources pour résister. Certes, il y eut bien ce retour dans la deuxième partie de la première période, consécutif à une courte flambée extérieure au moment où Philipps avait été rappelé sur le banc pour un temps de repos. Certes, les choletais firent impression en début de seconde mi-temps. Leur rétablissement cette fois tenait à leurs vertus essentielles : solidarité défensive, rebonds francs, contre-attaques précises. Seulement pour insinuer véritablement le doute dans les esprits béarnais, ils auraient dû accentuer ce semblant de pression qui se faisait jour. Au contraire, ils retombèrent dans de fatales approximations. Deux fautes offensives au plus mauvais moment, l'Elan qui se remet en selle sur les lancers-francs ainsi offerts, Jones qui entame un festival de tirs à 3 points (3/3 en deux minutes) et le match était ficelé. Relégués à 10 longueurs puis à 13 dans la foulée sur un tir primé de Didier Gadou (63-76, 35è), les joueurs des Mauges venaient de laisser passer le brin de

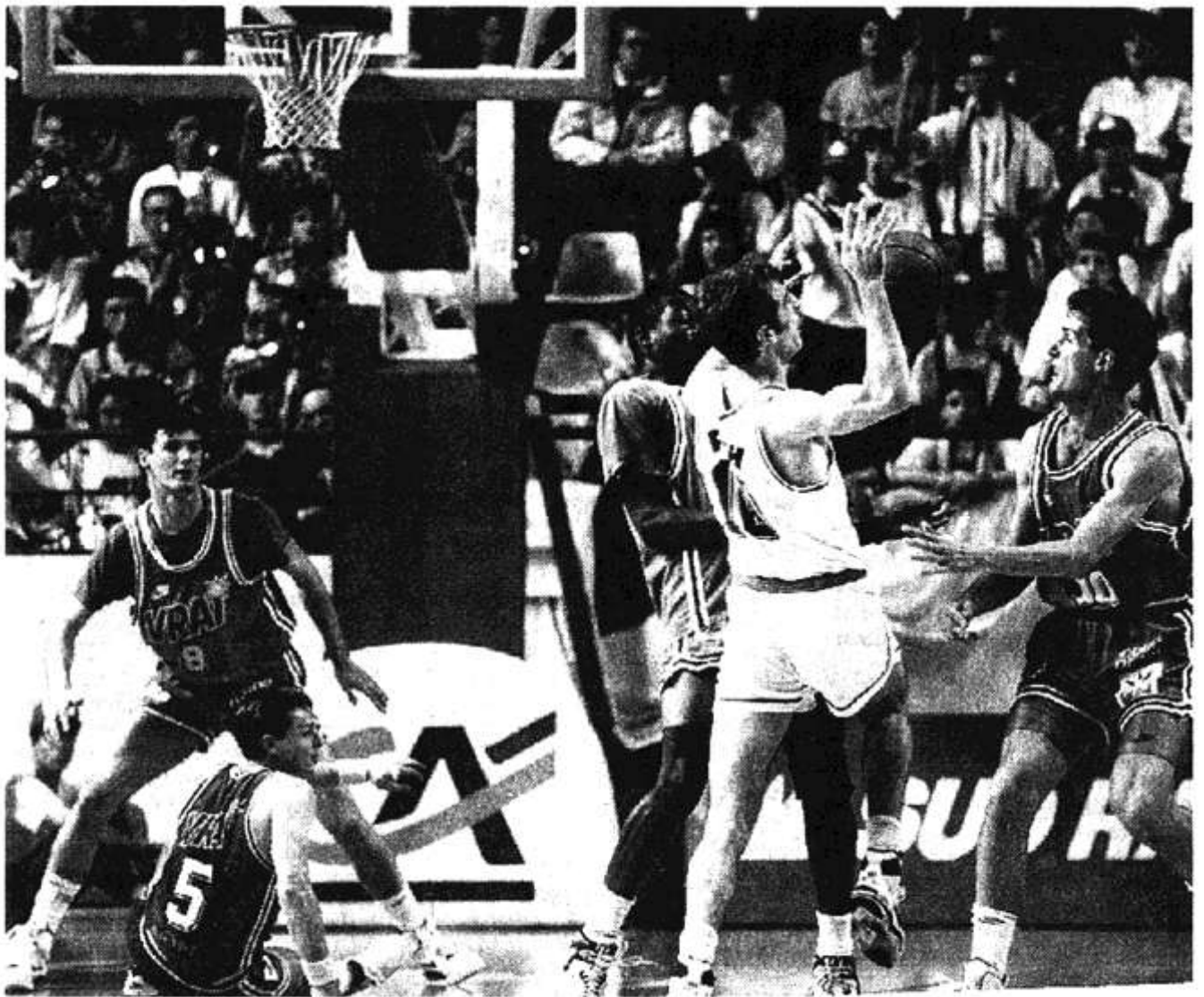
chance qu'ils s'étaient accordé à la reprise.

Laurent Buffard redoutait un sur-saut d'orgueil de son adversaire. Il ne s'était pas trompé : Demory excellent, Philipps retrouvé, Jones et les frères Gadou pesant autrement sur le retour qu'ils ne l'avaient fait sur l'aller, l'Elan a manifestement renversé la tendance hier soir. Au point de se présenter en position de force samedi à Cholet ? Tout dépendra de la capacité des choletais à puiser dans leur orgueil les atouts que leur offrira l'avantage du terrain. Aux choletais et à leurs supporters. Car ceux de l'Elan ont fait ce qu'il fallait hier soir pour sublimer leur équipe !

Gérard TUAL

La belle samedi

Michel Léger l'a confirmé : la belle aura lieu samedi à 20h30 à la Meilleraie. Il avait été question de la faire disputer dimanche, auquel cas FR3 aurait diffusé le match. Echaudés par la baisse de fréquentation du public à l'aller, les Choletais ont fait le choix du soutien populaire.



Van Bustsele a bien du mal avec Jones et Didier Gadou alors que Dagoury (à terre) et Thierry Gadou (en retrait) suivent l'action avec intérêt.

Nationale 1 A (demi-finale retour)

Pau-Orthez - Cholet (90-74)

Ils se reverront samedi

Les tickets pour la finale du championnat de France se distribueront au troisième tour de scrutin. Pas plus que Limoges, les Choletais n'ont arraché, hier soir, leur qualification sur terrain adverse. En fait, jamais les hommes de Laurent Buffard n'ont été dans le rythme de cette rencontre capitale. Une demi-finale retour qui a été la réplique inversée de l'aller. Ça promet une belle indécise, ce prochain samedi soir à La Meilleraie.

PAU-ORTHEZ (de notre envoyé spécial). — Les Choletais n'étaient pas de taille, hier soir, à venir humilier les Béarnais dans leur palais des sports plein comme un œuf. Sans qu'il y ait lieu d'ergoter, les hommes de Laurent Buffard sont passés au travers d'une demi-finale retour qui pouvait les porter en finale du championnat de France. Le passif de seize longueurs (90-74) finalement concédé sur le parquet palois est à la mesure des mille et une misères éprouvées par Ian Lockhart et ses partenaires face à un rival dont l'orgueil n'a pas été la seule qualité, hier soir.

De la gomme sur le parquet

En fait, cette demi-finale retour a été la copie conforme du match aller à la restriction près, et elle est de taille, que les rôles ont été inversés. Cholet est passé au travers du match comme Mike Jones, les frères Gadou avaient failli samedi. Orlando Philipps s'est autant régalé à l'intérieur, hier soir, que Lockhart s'était baladé trois jours plutôt. Pau-Orthez a été aussi euphorique que Cholet l'avait été à la Meilleraie. Tout est presque dit.

Olivier Alliné et Laurent Buffard avaient mis l'accent sur l'importance des départs dans un tel dé-

bat. Si Cholet-basket a parfaitement réussi l'entame de la seconde période, il s'est, en revanche, complètement déchiré dans l'attaque du match.

En soi, un départ catastrophique n'est pas rédibitoire. Les Choletais l'ont d'ailleurs démontré en annulant, en partie, leur handicap initial pour naviguer à vue à la pause (30-25 à la 13' puis 39-34). Mais un raté à l'allumage marque et les organismes et les esprits. Les Choletais n'ont pas que laisser de la gomme sur le parquet palois lorsque, sous l'impulsion d'un Philipps mystifiant Lockhart et Bilba, les Béarnais ont joué les filles de l'air d'entrée (21-7 à la 7'). Psychologiquement, les hommes de Laurent Buffard se sont fragilisés.

Jones retrouvé

Une fragilité qui leur a interdit, alors qu'ils s'installaient enfin dans le match après la pause (41-41 à la 22' puis 53-53 à la 28'), de faire sauter le bouchon béarnais.

Et la réaction fut à la dimension de l'espoir alors entretenu. En un peu plus de cinq minutes, Pau-Orthez régla le sort des Choletais. En dépit des fautes pleuvant sur les frères Gadou. Un sans faute de Mike Jones (4 paniers bonifiés, deux paniers à deux points et quatre lancers), une série de quatre tirs primés consécutifs sonnèrent le glas des ambitions choletaises à forcer les portes de la finale en deux manches. (56-53 à la 28' puis 76-63 à la 34').

Olivier Alliné et un Antoine Rigauveau ayant retrouvé un semblant de moyens donnèrent l'illusion d'un sursaut (84-74 à la 38') mais depuis un bon moment on avait compris que les deux équipes allaient se retrouver ce prochain samedi à La Meilleraie.

La belle promet! Parce que nous avons le sentiment que les deux équipes vont y tenir leurs meilleurs rôles.

Max FOUGERY.



Van Butsele se heurte ici à Mike Jones. Et Cholet devra repasser!

Le film du match

On reprend les mêmes et on recommence. Commes à l'aller, Allinei, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart forment le cinq de départ choletais. A Pau, seul Thierry Gadou a pris la place de Carter au sein d'un starting-five également composé de Demory, Didier Gadou, Jones et Philipps. Seule différence, ils sont 8500 dans les gradins qui montrent d'entrée aux choletais de quel bois ils entendent les chauffer !

4-14 (5^e) . — La pression des gradins a produit ses effets. Livides, les protégés de Laurent Buffard subissent l'ascendant d'une formation qui joue son va-tout. Un 3/3 et le gain systématique de la position préférentielle a mis tout de suite à l'aise Philipps dans son duel avec Lockhart. Empêtrés dans la défense béarnaise, les choletais manquent d'agressivité défensive pour contrarier la marche en avant d'une formation paloise déterminée.

11-26 (11^e) . — Le calvaire visiteur se prolonge. Battus au rebond, incapable d'instaurer le rythme réclamé, les choletais plongent dans le pire des scénarios. 15 points de retard en milieu de première période, exactement el contraire de ce que souhaitait Buffard.

25-30 (13^e) . — En deux minutes, CB a tiré un profit maximum d'une baisse de rendement des béarnais et d'une flambée d'adresse de Warner (2 tirs primés) pour sembler se remettre dans la partie.

34-39 (20^e) . — L'embellie choletaise n'a pas duré. Heureusement, un panier primé de Allinei dans les dernières secondes a permis à CB d'atteindre la pause sur un débours minime eu égard à son comportement de la phase initiale.

53-53 (27^e) . — Une meilleure assise au rebond a suffi à CB pour hausser le rythme. Plus présents en défense, les choletais peuvent placer leur jeu ra-

pide pour égaliser une première fois à 43-43 et rester au contact des locaux.

63-76 (36^e) . — L'illusion s'est vite envolée sous les coups de boutoir à 3 points de Mike Jones. Deux fautes offensives de Lockhart et Allinei ont pesé lourd au moment où se profilait le tournant du match. Une nouvelle fois repoussés en retrait, les partenaires de Warner n'ont plus les ressources morales pour se remettre dans la partie.

74-90 (40^e) . — La press tout terrain des choletais avait valeur de symbole sur la fin. L'Elan, en confiance, ne pouvait plus laisser filer une partie qu'il concluait sur l'écart le plus ample enregistré cette saison entre les deux équipes.

Sous les paniers

● Pour cette demi-finale du play-off, le nouveau palais des Sports de Pau avait fait vraiment le plein. Aux 8.500 places normales, s'étaient ajoutées quelques 500 places debout vendues, hier, dans la journée.

● Les deux extérieurs de Pau-Orthez, Mike Jones et Didier Gadou ont fait des heures supplémentaires à l'entraînement. En effet, sous la direction de Gomez, ils ont effectué une série impressionnante de shoots.

● L'infirmerie paloise fait vrai-

ment le plein ces temps-ci. En effet, seul Carter et Naulleau n'ont absolument aucun bobo physique. Tous les autres joueurs béarnais souffrent d'un pépin quelconque.

● Antoine Rigau deau n'a pas rallié Cholet par le bus avec ses coéquipiers dans la nuit d'hier. Il est resté dormir à Pau, d'où il prendra l'avion ce matin pour Paris, où il doit effectuer des examens médicaux au niveau fédéral pour analyser la gravité de sa pubalgie.